

La raison d'un livre

Peggy et Christine Smith : Elles prièrent une promesse

Au large de la côte est de l'Écosse, se trouve un petit groupe d'îles appelé Hébrides. Entre 1949 et 1952, un réveil spirituel de grande envergure balaya ces îles en réponse aux prières du peuple de Dieu. L'évangéliste Duncan Campbell fut l'un des instruments de ce réveil. Il était venu dans l'île de Lewis pour conduire une campagne d'évangélisation de deux semaines mais finit par y rester deux ans. Mais l'évangéliste n'avait été qu'un instrument. Deux femmes âgées avaient été la cause de ce réveil : Peggy et Christine Smith. Elles vivaient dans une petite maison au bord de la route dans le village de Barvas. Elles avaient respectivement 84 et 82 ans. Peggy était aveugle et sa sœur avait le dos pratiquement courbé en deux à cause d'une arthrite. Comme il leur était impossible d'assister à des prières publiques, leur humble maison devint un sanctuaire où elles rencontraient Dieu. La promesse suivante leur fut donnée : « Je déverserai de l'eau sur celui qui a soif et qui habite une terre desséchée. » Elles prièrent cette promesse dans la supplication jour et nuit. Une nuit, Peggy eut une révélation : le réveil allait venir et l'église de ses pères serait de nouveau remplie d'une foule de jeunes gens ! Elle envoya un message à James Murray.

MacKay, dans lequel elle lui disait ce que Dieu lui avait montré, et lui demandait de convoquer des responsables et des diacres tous ensemble pour des temps particuliers où ils devraient s'attendre à Dieu. Dans le même district, un groupe d'hommes priant dans une grange expérimenta un avant-goût de la bénédiction à venir.

Une nuit, alors qu'ils s'attendaient à Dieu, un jeune diacre se leva et lut une partie du psaume 24 : « *Qui montera à la montagne de l'Éternel ? Ou qui se tiendra dans Sa sainte demeure ? Celui qui a les mains lavées et le cœur pur ; qui n'a pas élevé son âme dans la vanité, ni juré avec tromperie. Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur.* » Se tournant vers les autres, il dit : « *Frères, il me semble qu'il est déplacé et malhonnête de notre part de prier comme nous le faisons, si nous-mêmes ne sommes pas dans une relation droite avec Dieu.* » Alors, en levant les mains vers le ciel, il cria : « *Oh Dieu, est-ce que mes mains sont lavées ? Est-ce que mon cœur est pur ?* » Il n'alla pas plus loin, mais tomba à terre prostré. Une conscience de la présence de Dieu remplit la grange et un flot de puissance surnaturelle fut relâché dans leurs vies.

Mais, avant de quitter Peggy et sa sœur, une autre histoire mérite d'être relatée qui illustre plus encore la sainte intimité qu'entretenait cette femme avec son Seigneur. Lorsque le mouvement fut à son paroxysme, Peggy envoya un message à Duncan, lui demandant d'aller dans un petit village isolé afin d'y tenir une réunion. Les gens de ce village n'étaient pas favorables au réveil et avaient déjà émis clairement leur décision de ne pas s'y impliquer. Duncan expliqua la situation à Peggy et lui dit qu'il remettait en question la sagesse de sa requête. « *Par ailleurs, ajouta-t-il, je n'ai au-*

cune conviction du Seigneur pour me rendre à cet endroit. » Elle se tourna dans la direction de sa voix, ses yeux aveugles parurent pénétrer son âme. « *Mr. Campbell, si vous demeuriez aussi près de Dieu que vous devriez l'être, Il vous révélerait ses secrets à vous aussi. »* Duncan se sentit à la place d'un subordonné qui se faisait réprimander parce qu'il avait défié son général. Il accepta humblement la réprimande comme venant du Seigneur, et demanda s'il pouvait avec Mr. MacKay passer la matinée dans la prière avec elles. Elle accepta, et peu après, lorsqu'ils s'agenouillèrent ensemble dans la maison, Peggy pria : « *Seigneur, tu te souviens de ce que tu m'as dit ce matin, comme quoi tu allais sauver sept hommes qui deviendraient des piliers dans l'église de mes pères. Seigneur, j'ai donné ton message à Mr Campbell et il semble qu'il ne soit pas prêt à le recevoir. Oh Seigneur, donne-lui de la sagesse car il en a désespérément besoin ! »* « *D'accord, Peggy, j'irai dans le village* » dit Duncan lorsqu'ils finirent de prier. Elle répondit : « *Vous feriez mieux de le faire ! Et Dieu vous donnera du monde. »* Arrivant au village à sept heures, ils virent un grand bungalow rempli de monde jusqu'au maximum de sa capacité, et entouré d'un grand nombre de gens tout autour. Duncan délivra son message : « *Dieu ne tient pas compte des temps d'ignorance, mais maintenant Il ordonne à tous les hommes en tous lieux de se repentir. »* Lorsqu'il eut fini de prêcher, un serviteur de Dieu lui fit signe de venir au bout de la maison pour parler de nouveau à un certain nombre de personnes qui se lamentaient sur leurs péchés – et parmi eux, se trouvaient les sept hommes de Peggy !

John : il mit Dieu à l'épreuve dans la prière

Une opposition au réveil se leva dans d'autres endroits de l'île. Une soirée fut organisée dans la maison d'un responsable en vue d'attendre Dieu. Aux alentours de minuit, Duncan se tourna en direction du forgeron local : « *John, je crois que le moment est venu pour toi de prier.* » Avec son béret dans la main, John se leva pour prier, et au milieu de sa prière, il s'interrompt, leva la main droite vers le ciel et dit : « *Oh Dieu, tu as fait la promesse de déverser de l'eau sur celui qui est assoiffé et qui habite une terre desséchée, et, Seigneur, c'est en train d'arriver.* »

Il s'interrompt de nouveau, puis continua : « *Seigneur, je ne sais pas comment les autres ici se tiennent dans ta présence ; je ne sais pas comment les serviteurs de Dieu se tiennent, mais, Seigneur, si je connais quelque chose de mon propre cœur, je me tiens devant toi comme un vase vide, affamé de toi et d'une manifestation de ta puissance.* » Il s'arrêta de nouveau et après un moment de silence tendu, il s'écria : « *Dieu, ton honneur est en jeu, et maintenant je te mets au défi d'accomplir ton engagement d'alliance et de faire ce que tu as promis de faire.* » Beaucoup parmi ceux qui étaient présents témoignèrent qu'à ce moment précis, la maison trembla. Les assiettes se cognèrent les unes contre les autres dans l'armoire, alors que la puissance divine, vague après vague, traversait le bâtiment. Un serviteur de Dieu qui était debout à côté de Duncan se retourna et s'exclama : « *Mr Campbell, un tremblement de terre !* » Mais l'esprit de Duncan était fixé sur le quatrième chapitre des Actes, où les premiers Chrétiens étaient réunis dans la prière, et où l'on peut lire la chose

suivante : « *Quand ils eurent prié, l'endroit où ils étaient réunis trembla, et ils furent tous remplis du Saint-Esprit.* »

Donald : le garçon qui priait

Parmi ceux qui se convertirent la nuit suivante, se comptait un garçon de 15 ans qui devint une aide remarquable dans le réveil. Ce jeune garçon devint un guerrier de la prière de « première ligne ». Un jour, Duncan entra dans sa maison et demanda s'il y avait quelqu'un. Il le trouva à genoux dans la ferme avec la Bible ouverte devant lui. Lorsqu'il fut interrompu, le garçon expliqua calmement : « *Excusez-moi un petit peu, Mr Campbell, je suis en train d'avoir une audience avec le Roi.* » L'une des effusions de l'Esprit les plus intenses de tout le réveil survint lorsqu'on lui demanda de prier. Dans le poste de police à Barvas, une nuit, il se leva, frappa simplement de ses deux mains, et prononça un mot – « Père ». Tout le monde fondit en larmes alors que la présence de Dieu envahissait le lieu. En Callenish, il pria jusqu'à ce que la puissance de Dieu prît possession de ceux qui étaient morts dans leurs péchés, les transformant en pierres vivantes dans l'Église de Jésus-Christ. Mais l'illustration la plus remarquable de l'onction de Dieu sur lui eut lieu à Bernera, une petite île au large de la côte de Lewis. Duncan assistait à un service de communion. L'atmosphère était lourde et la prédication difficile, c'est pourquoi il demanda qu'on envoyât de Barvas quelques hommes pour le soutenir dans la prière. Ils prièrent, mais le lien spirituel persistait si fortement qu'en plein milieu de sa prédication, Duncan s'arrêta de prêcher. Juste à ce moment, il remarqua ce garçon, visiblement touché, sous un profond fardeau en

faveur des âmes. Il pensa : « *Ce garçon est en contact avec Dieu et vit plus près de Lui que moi.* » Ainsi, s'appuyant sur le pupitre, il dit : « *Donald, peux-tu nous conduire dans la prière ?* » Le garçon se leva sur ses pieds et dans sa prière fit référence au quatrième chapitre d'*Apocalypse*, qu'il avait lu le matin même : « *Oh Dieu, j'ai l'impression de contempler à travers la porte ouverte. Je vois l'Agneau au milieu du trône, avec les clés de la mort et de l'enfer à sa ceinture.* » Il commença à sangloter ; puis, levant les yeux en direction du ciel, il s'écria : « *Oh Dieu, il y a de la puissance là-bas, relâche-la !* » Dans la force d'un ouragan, l'Esprit de Dieu balaya le bâtiment et les portes retenant les eaux du ciel s'ouvrirent. L'église ressemblait à un champ de bataille. D'un côté, beaucoup étaient prostrés sur leurs sièges, pleurant et soupirant ; de l'autre côté, certains lançaient leurs bras dans l'air, avec émotion, dans une posture rigide. Dieu était venu !

Elle reçut une vision

Dieu communiqua à Pierre son projet de bénir la maison de Corneille, par le moyen d'une vision reçue dans un état de transe lorsque son serviteur priait. Il utilisa des méthodes similaires à Lewis. Une jeune femme en particulier rentrait de façon répétée dans des trances où elle recevait des messages concernant ceux qui étaient dans le besoin et qui devraient être confiés à Duncan. Une nuit, alors qu'il restait à Stornoway, cette fille vit dans une vision une femme en agonie dans son âme, qui se trouvait à 35 kilomètres de là. Duncan fut informé qu'il devait aller la voir, et sans penser le moins du monde à son propre repos ou sa sécurité, il roula en motocyclette jusqu'au village et trouva

les choses exactement comme on le lui avait dit. La parole qu'il prononça apporta la délivrance, et amena la dame troublée au Sauveur. Pas un seul message donné par cette fille à travers ses visions reçues en transe ne se révéla faux. Ceci était un aspect de l'œuvre de Dieu que Duncan ne tentait ni d'encourager ni d'expliquer, mais dont il reconnaissait que c'était de Dieu et refusait d'y interférer, avertissant ceux qui les associeraient à une activité satanique qu'ils s'approcheraient dangereusement du péché impardonnable.

Le boucher priant

Duncan ne quittait jamais l'île sans rendre visite aux hommes priants, qui avaient une si grande valeur à ses yeux pendant le réveil, et avec lesquels il avait une telle affinité de l'esprit. Il s'émerveillait de leur discernement et de leur vision mondiale dans cette île éloignée au Nord-Ouest. Lorsqu'il arriva chez l'un d'eux, il lança un appel afin de le voir, et il l'entendit prier pour la Grèce dans la ferme. Il ne comprit pas pour quelles raisons un boucher de Lewis pouvait s'intéresser à la Grèce. « *Comment se fait-il que vous priiez pour la Grèce aujourd'hui ?* » lui demanda-t-il. « *Savez-vous où se trouve la Grèce ?* » « *Non, Mr Campbell, mais Dieu le sait, et il m'a dit ce matin de prier pour la Grèce !* » Deux années plus tard, Duncan fut présenté à un homme de Dublin qui lui raconta l'histoire suivante. Il était allé en Grèce pour un voyage d'affaires et on lui demanda de prendre la parole dans une assemblée chrétienne. L'Esprit de Dieu œuvra si puissamment qu'il continua à prêcher pendant plusieurs semaines et téléphona à son frère en Irlande pour lui donner des instructions afin qu'il prenne en main ses

affaires jusqu'à son retour. Duncan compara les dates et découvrit que le mouvement en Grèce avait commencé le même jour où le boucher avait prié à Bravas !

Le prix d'un réveil envoyé du ciel n'a pas changé. Avant que la conviction du Saint-Esprit ne descendît par flots et ne traversât toutes les îles Hébrides, des hommes forts furent brisés devant Dieu, en travail dans l'agonie de la prière pendant de longues heures de la nuit durant des mois. En faisant cela, en dépit des contraintes exigeantes de la vie domestique et de la vie professionnelle, ces hommes durent prendre du temps pour attendre Dieu ! Ceci est sans doute le plus grand problème nous affectant aujourd'hui. Nous avons à notre disposition toutes les inventions et gadgets modernes de la vie pour faciliter le travail et pourtant nous ne pouvons pas prendre le temps de prier ! Quel paradoxe tragique ! À ce sujet, le Dr. Wilbur Smith formula très à propos l'affirmation suivante : « *Je n'ai jamais le temps de prier, je dois toujours prendre le temps de le faire !* » (David Smithers, *Les intercesseurs du réveil des îles Hébrides.*)

Je ne sais pourquoi, mais la lecture de cet article il y a maintenant sept ans, m'a bouleversé. Je ne cessais de me répéter : C'est d'un tel réveil dont la France a besoin.

Depuis lors, j'ai su que nombre de personnes, en France, prient pour un tel réveil.

À l'évidence, un tel réveil demande une consécration à la prière peu commune. Quelles en sont les caractéristiques ?

La Bible affirme que la prière du pauvre traverse les nuées. « La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle

n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. »¹ Il suffit donc d'être pauvre. En quoi consiste la prière du pauvre, si puissante ?

J'ai voulu rassembler en quelques pages la réponse à cette question si fondamentale afin que notre pays connaisse cette pluie d'arrière-saison dont chacun devine l'urgence.

¹ Si. 35, 18